

Rencontres autour de l'archéologie à l'espace jeune  
de la communauté de commune de Champagnac de Belair

Ce projet est particulier car il n'émane pas d'un enseignant, d'un animateur ou d'une institution, il vient d'un groupe de jeunes (de 11 à 17ans) qui, sensibilisés à l'archéologie dans le cadre de leur établissement scolaire, ont décidé de se prendre en main pour en savoir un peu plus sur le sujet, mais hors du cadre formel de l'école et sans trop se "prendre la tête". Ils ont alors fait part de leurs envies de leurs attentes à un animateur de l'espace jeune de la communauté de commune de Champagnac de Belair et c'est suite à cette demande, certes encore imprécise mais très motivée que nous avons été amenés à le et les rencontrer.

Comme dans la majorité des cas, lorsque l'on s'adresse à nos services pour intervenir au contact d'un public, on nous a demandé simplement s'il était possible d'organiser un atelier de fouille ou de faire une démonstration de taille de silex, cela ne nous a pas choqué, ce sont les aspects les plus attractifs les plus spectaculaires et les plus souvent mis en avant. Toutefois l'animateur était déjà informé du type de projets que l'on pouvait soutenir, car l'espace jeune accueillait une animatrice stagiaire avec laquelle on avait travaillé sur une expérience de sensibilisation à l'archéologie pour des enfants hors temps scolaire en 1999. Après quelques minutes d'entretien il est vite apparu que, la motivation de l'animateur du centre n'était pas de faire du clef en main, bien au contraire, et que ses objectifs étaient relativement proche des nôtres, ne pas considérer ses jeunes comme des consommateurs de produits finis mais de les associer pleinement dans la construction du projet, pour qu'ils deviennent acteurs de l'acquisition des savoirs et des connaissances (ce qui en soit est déjà une approche de la démarche scientifique on définit un objectif de recherche on essaye de trouver les chemins pour y accéder et quand on atteint son objectif on s'aperçoit que ce but n'était en fait qu'une étape).

La première entrevue avec l'animateur, les coup de fil qui ont suivi ont permis de travailler sur l'esprit du projet, sur les correspondances possibles avec les autres actions menées par le centre, il était important même si cette action avait ses propres objectifs pédagogiques qu'elle ne soit pas isolée et qu'elle s'inscrive dans une dynamique globale une

certaine transversalité, une durabilité (dégager des pistes des développements possibles), que l'approche de l'archéologie et de la préhistoire permette aux jeunes de mieux se situer dans leur époque et leur environnement, de se construire une identité, de mieux appréhender leur futur.

La première demie journée à l'espace jeunes le (26 mars 2003) que nous qualifierons de préparatoire fut consacrée à une table ouverte, une foire aux questions entre les jeunes porteurs du projet, l'archéologue départemental le médiateur du service départemental d'archéologie et les animateurs de l'espace jeunes. Les 8 jeunes présents dont l'âge variait de 11 à 17 ans nous ont exposés leurs attentes, telles qu'elles nous avaient déjà été transmises par leur animateur. Une fois encore nous prenons note que la majorité d'entre eux ne connaît l'archéologie que par le filtre spectaculaire du petit écran fouilles en Égypte, "Indiana Jones", l'odyssée de l'espèce, ou par la sortie dominicale aux grotte de Villars, (ce qui est tout à fait normal vu la place que prennent l'archéologie et la préhistoire dans les manuels scolaires). durant cette après midi, nous avons re-précisé ce qu'était l'archéologie, la préhistoire et au fil d'une discussion très libre les choses ont commencées à se préciser .D'une part on pouvait noter un intérêt important pour l'archéologie au sens large, son histoire, ses méthodes, ses techniques, ses métiers, d'autre part un besoin de se situer par rapport à son environnement et son territoire. Ce sont ces deux pistes importantes que nous avons décidé d'un commun accord d'exploiter pour monter le projet. (les jeunes ont produit de leur coté un compte rendu de cette table ronde)

Les jeunes nous avaient proposés trois jours pendant les vacances de Pâques (2003) qu'ils pourraient consacrer entièrement à cette opération. Le délais aussi bien pour préparer le projet (un peut plus de 15 jours), que pour mener une action de médiation un peut poussée étaient relativement court mais l'équipe de jeunes très motivée à sus se rendre disponible même avant le début des vacances. Nous avons donc travaillés de concert et abouti en fin d'après midi au programme suivant :

### **le lundi 7 avril,**

Sur une demie journée découverte de la fouille et de l'archéologie expérimentale à travers deux vidéogrammes produits par le service de l'archéologie départemental :

Le premier " Archéoludique " 13 minutes permettant d'approcher les techniques mises en œuvre sur un chantier de fouilles, repérage, mesure, dessin. Ce petit film à permis

aux jeunes d'illustrer les propos tenus par le conservateur le 26 mars et de préparer l'action du 11)

Le second " L'age du renne " (52 min) fait vivre les objets d'os et de silex qu'ils ont l'habitude de contempler sacralisés dans des vitrines ou dans les caisses de collectionneurs privés, il permet aussi de voir ce qu'était le climat, l'environnement sous nos latitudes, de cerner les modes de vie de groupes humains chasseurs cueilleurs il y a 10000ans. Enfin il propose une approche de l'archéologie expérimentale, à travers la pluridisciplinarité des sciences concernées (ethnologues, technologues, tracéologues, paléontologues.....logues)

### **le mardi 9 avril,**

Visite conférence au musée national de préhistoire des Eyzies, pour aborder les différentes industries lithiques du paléolithique inférieur au paléolithique supérieur, (commencer à reconnaître des outils taillés pour un éventuel projet de prospections) les notions d'anthropologie de rapport à la mort, l'évolution, Néanderthal et Cro-Magnon.

Re-sensibilisation à la fouille sur le module du SAD à la fondation Lacore,(1/2 heure) après le repas, et petit tour dans les Eyzies direction l'abri Cro-Magnon pour se dégourdir les jambes et avoir un petit temps de re-médiation

En fin d'après midi visite d'une grotte ornée non ouverte au grand public afin d'enclencher un questionnement sur l'homme, sur l'art, les rapports entretenus par l'homme avec le milieu environnant, évoquer la spiritualité et la conservation du patrimoine rupestre.....

### **Pour le jeudi 11 :**

Plusieurs possibilités leur ont été proposés pour mettre en pratique les acquis des jours précédents. Pour nous comme pour leurs animateurs il était important qu'ils fournissent un travail manuel, qu'ils manipulent de la matière afin que cet effort physique donne ou redonne un sens aux activités que nous leurs avons proposés et qu'il' avaient acceptés sans trop savoir on cela allait les mener. Nous leurs avons proposés soit de faire une activité de recherche sur le module de fouille, soit de concevoir eux même un site factice et d'y mener une opération de type sauvetage. C'est la seconde proposition qui eut le plus de succès.

### **La Fouille du Jeudi 11**

Préparer ce type d'activité ne s'improvise pas n'en ayant jamais mis en place moi-même, je me suis rapidement rendu compte de la nécessité du travail préparatoire Pour cadrer cette opération nous avons pensé que la meilleure façon pour impliquer les jeunes était de leur

proposer un petit jeu de rôle et nous avons donc travaillé avec les animateurs du centre à monter un petit scénario (voir doc ci joints) .Certains jeunes seraient invités à jouer les enfouisseurs d'autres les fouilleurs (sachant que les enfouisseurs participeraient eux aussi à la fouille, mais avec des rôles particuliers bien définis : photographe, géomètre, dessinateur)

Dans un premier temps il fallait enfouir un site, décider du lieu (terrain prêté par la municipalité) , décider du type de vestiges, récolter le matériel nécessaire pour enfouir et pour découvrir, pour cela quatre jeunes (11 à 17 ans) de l'équipe ont été volontaires (un peut forcés ils étaient les seuls ce jour la à l'espace jeune) et ont travaillé une demie journée supplémentaire la semaine précédente ( le 2 avril 2002), ils ont inventés l'histoire du site, des gens qui l'occupèrent, des activités qui y furent menés, ont fait des plans, un scénario.

Le 11 au matin nous avons enfouis le site avec les quatre volontaires ce qui nous a occupé environ deux heures (sachant que l'animateur avait déjà partiellement décapé la surface). L'après midi le jeu de rôle à réellement commencé avec l'arrivée du " chef de la DDE " (animateur déguisé pour l'occasion) venu annoncer à toute l'équipe qu'un chantier routier allait avoir lieu dans le cadre de la RD 83 (Cartes à l'appuis) et qu'ils allaient devoir prêter main forte pour la fouille d'urgence aux équipes du service départemental d'archéologie. Pour l'occasion nous avons décidé avec les animateurs du centre de placer la barre très haut, en ce sens que nous mettrions les enfants dans des conditions approchant au maximum des réalités d'un vrai chantier. De 14h à 16h45 les enfants on mené une fouille minutieuse encadré par le médiateur et le stagiaire hongrois du SAD qui jouaient le rôle des archéologues chef de chantier et de l'animateur de l'espace jeune . L'opération à débuté par l'implantation du chantier, du périmètre a fouiller, du carroyage la répartition des taches du matériel et des équipes, ensuite ils ont fouillé, dessiné, mesuré, prélevé, tamisé, ils étaient à " fond " dans l'action presque persuadés que la route allait effectivement passer par là .Une surface de 12 m2 a ainsi été dégagées sur les 18 m2 initialement enfouis, le site presque entièrement découvert à pu être interprété par les découvreurs et comparé au scénario des enfouisseurs. Les objets les sédiments les charbons ont ensuite été relevés et prélevés.

La fin de la fouille à clôturée ces trois jours de rencontre "et de découverte. Toutefois nous avons bien insisté sur le fait que l'archéologie était aussi un travail de diffusion et de publication, nous leurs avons donc proposé de les aider à publier le compte rendu de leur recherches (bulletin municipal, journal interne du cg.....)